



C'EST L'ÉTÉ



LA NATURE VUE DU CIEL

# Lays-sur-le-Doubs

## de la plaine de la Bresse à la vallée du Doubs

**8** À une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Dole, la Bresse étale son horizontalité autour du Doubs qui serpente dans son manchon de verdure.

**Un horizon jurassien**  
 Le cliché, pris en direction de l'est, a pour toile de fond la lourde barre du plateau jurassien avec la bosse du mont Poupet (1), près de Salins-les-Bains, qui domine la scène de ses quelque 900 mètres d'altitude.

**Sous la menace des crues**  
 Les villages sont parfois très près de la rivière, comme celui de Lays, au centre du cliché, sur la rive gauche du Doubs (à droite sur la photo) (11) ou, un peu plus loin, celui de Fretterans (12). Cette proximité leur fait courir des risques mais ils sont néanmoins installés sur les levées alluviales qui les mettent normalement au-dessus du niveau des crues moyennes. Une crue majeure comme celle de 1910 ne les a pas épargnés.

**La plaine de grande culture**  
 Les terroirs les mieux égouttés de la plaine sont voués aux cultures dont on analyse facilement la palette au début du mois de mai. Les grandes parcelles de colza en fleur (8) se distinguent parfaitement du vert des céréales d'hiver (blé et orge) (9) et surtout des pièces brunes de la mosaïque qui viennent juste d'être ensemencées avec du maïs ou du tournesol (10).

**Un lit instable et sinueux**  
 La vallée de la rivière sinueuse est encombrée de méandres abandonnés dont les alluvions sont exploitées dans des sablières ou ballastières (2) comme celle que l'on voit dans la grande boucle du premier plan qui conserve encore les eaux de la dernière crue (3). L'étiage relatif du cours d'eau, au printemps, laisse apparaître des bancs de sable (4). Le lit majeur - ou inondable - du Doubs porte les traces multiples d'anciens bras révélés par la vue aérienne (5).

**Diversité d'un milieu humide**  
 Cet étroit corridor est le domaine des prairies et d'une ripisylve (6) qui crée un milieu varié et attractif sur les rives et dans les zones humides. Cette végétation est parfois spontanée, mais elle est aussi le résultat d'une véritable culture chaque fois que les terres trop humides ont été utilisées pour des plantations de peupliers (7).

**L'AUTEUR**  
**André HUMBERT**  
 Géographe, il est professeur émérite à l'Université de Lorraine.  
 tapisvolant4@gmail.com



La commune de Lays-sur-le-Doubs vue du ciel. Photo Bourgogne Nature